# Corrigé – Brevet 2022 – français (rédaction) – Polynésie française

Hina face à un individu irrespectueux envers l'environnement : une scène de théâtre, L'être humain est-il selon vous un adversaire de la nature ?

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

## Sujet d'imagination – Hina face à un individu irrespectueux envers l'environnement : une scène de théâtre *(40 pts)*

### 1. Analyse de la consigne

- **Type de texte :** une **scène de théâtre**. Il faut donc en respecter toutes les marques : le nom de chaque personnage devant sa réplique, des **didascalies** (lieu, gestes, tons, déplacements), aucun narrateur, aucun « dit-elle ». Les didascalies s'écrivent au présent.
- **Personnages : Hina**, l'héroïne du texte étudié : une jeune étudiante polynésienne, engagée, passionnée, capable d'ironie (« Quel grand seigneur ! ») et de répliques vives. Face à elle, un **individu** au choix (touriste, voisin, pêcheur, automobiliste…) qui ne respecte pas l'environnement.
- **Situation :** Hina est **témoin** d'un comportement irrespectueux (déchets jetés, corail arraché, pollution, gaspillage…) : la scène doit montrer ce geste, puis **l'échange** qu'il provoque.
- **Enjeu :** un vrai dialogue argumentatif : Hina avance des arguments précis (conséquences sur les animaux, la mer, les générations futures), l'autre se défend avec ses propres raisons (« tout le monde le fait », « ce n'est pas grave »). La fin est libre : l'individu peut changer d'attitude, ou non.
- **À éviter :** un récit au passé avec un narrateur ; une Hina qui se contente d'insulter sans argumenter ; un personnage d'Hina sans rapport avec celui du texte ; oublier le thème de l'environnement.
- **Critères de réussite :** présentation théâtrale correcte, répliques variées (longues et courtes), didascalies utiles, arguments développés, ton vivant (ironie, humour, émotion), cadre cohérent avec le texte (la Polynésie convient très bien).

### 2. Plan au brouillon

- Didascalie initiale : une plage de Polynésie, un dimanche ; un homme finit son pique-nique, Hina lit un peu plus loin.
- Le geste : l'homme jette sa canette et son sac plastique dans le lagon.
- L'affrontement : Hina l'interpelle avec ironie ; il minimise (« la mer est immense ») ; elle explique les dangers (tortues, déchets qui durent).
- Deuxième provocation : il veut arracher du corail ; Hina lui apprend que c'est un être vivant, abri des poissons.
- Le tournant : l'homme, touché, pense à sa propre fille ; il repêche sa canette.
- Dénouement : Hina l'entraîne à ramasser les déchets de la plage ; dernière réplique ironique ; rideau.

### 3. Rédaction modèle

> *Une plage de sable blanc, au bord d'un lagon de Polynésie, un dimanche après-midi. Au fond, des cocotiers. Un HOMME d'une quarantaine d'années, lunettes de soleil sur le front, termine son pique-nique à côté d'une glacière. HINA, assise un peu plus loin, lit un livre.*
>
> **L'HOMME**, *écrasant sa canette vide et la lançant vers l'eau* : Et un panier à trois points ! *(Il jette ensuite un sac plastique, que le vent emporte vers le lagon.)*
>
> **HINA**, *se levant d'un bond* : Excusez-moi, monsieur ! Je crois que vous avez perdu quelque chose.

**L'HOMME**, *sans se retourner* : Non, non, j'ai tout ce qu'il me faut, merci.

**HINA** : Si, si, j'insiste. Votre canette flotte là-bas, entre deux coraux, et votre sac est en train de partir au large. Il va faire un long voyage, lui.

**L'HOMME**, *haussant les épaules* : Ce n'est qu'une canette ! L'océan est immense, il ne va pas en mourir.

**HINA** : Il est immense, oui, mais ce n'est pas une poubelle. Vous savez ce que deviendra votre sac ? Une tortue le prendra pour une méduse, elle l'avalera et elle mourra étouffée. Et votre canette restera au fond du lagon bien plus longtemps que vous et moi.

**L'HOMME** : Oh là là, les grands mots ! Tout le monde fait pareil, ma petite. Ce n'est pas moi qui vais sauver la planète.

**HINA**, *ironique* : Évidemment. Et si tout le monde se dit la même chose, qui la sauvera ? Les poissons, peut-être ?

**L'HOMME**, *agacé, attrapant son masque et son tuba* : Bon, écoute, je suis venu ici pour me détendre, pas pour écouter un sermon. D'ailleurs, je vais aller chercher un joli morceau de corail pour ma femme. Elle adore ça, sur l'étagère du salon.

**HINA**, *se plantant devant lui* : Un morceau de corail ? Vous voulez arracher un être vivant pour décorer une étagère ?

**L'HOMME**, *stupéfait* : Un être vivant ? C'est un caillou !

**HINA** : Pas du tout. Le corail est formé de milliers de minuscules animaux. Il met des années à grandir, et c'est lui qui abrite tous les poissons que vous aimez admirer avec votre masque. Sans corail, plus de poissons. Et sans poissons, plus de lagon : seulement une eau tiède et vide.

**L'HOMME**, *après un silence* : Tu es de quelle association, toi ?

**HINA** : D'aucune. Je suis simplement quelqu'un qui aime cet endroit et qui voudrait que ses enfants puissent le voir un jour comme je le vois aujourd'hui.

**L'HOMME**, *grommelant* : Tu parles comme ma fille… Elle aussi me fait la leçon à table.

**HINA**, *souriant* : Alors écoutez-la. Les filles ont souvent raison.

*L'homme regarde longuement le lagon. Il soupire, pose son masque, entre dans l'eau jusqu'aux genoux et repêche la canette. Il revient et la jette dans sa glacière.*

**L'HOMME** : Voilà. Tu es contente ? Pour le sac, il est trop loin : je ne vais pas nager jusqu'à Moorea !

**HINA**, *lui tendant un grand sac vide* : C'est un bon début. Et puisque vous visez si bien, vous pourriez aussi m'aider à ramasser les bouteilles qui traînent sur la plage.

**L'HOMME**, *levant les yeux au ciel, mais prenant le sac* : Je ne suis pas venu ici pour faire le ménage…

**HINA** : Personne ne vient ici pour faire le ménage. C'est bien pour cela que la plage est si sale.

*Ils se penchent tous les deux pour ramasser les déchets. Le soleil se couche sur le lagon. Rideau.*

💡 **Astuce.** Garde la personnalité de Hina telle que le texte la montre : convaincue, directe, un peu ironique. Une réplique ironique bien placée (« Les poissons, peut-être ? ») fait vivre la scène et montre au correcteur que tu as compris le personnage.

## Sujet de réflexion – L'être humain est-il selon vous un adversaire de la nature ? *(40 pts)*

### 1. Analyse de la consigne

- **Question posée :** « L'être humain est-il selon vous un adversaire de la nature ? » C'est une question fermée : on peut répondre oui, non, ou de façon nuancée, mais toujours en justifiant. « Selon vous » invite à donner son avis personnel, clairement affirmé en conclusion.
- **Mots-clés :** « l'être humain » (l'humanité en général, mais aussi chaque individu) ; « un adversaire » (un ennemi qui lutte contre, qui combat, qui détruit : le mot rappelle le « combat » et l'« adversaire » évoqués par Hina à propos de la chasse) ; « la nature » (les animaux, les végétaux, les océans, le climat, les paysages).
- **Forme :** un **développement argumenté** : introduction (amorce, question, annonce du plan), deux ou trois parties avec un argument et un exemple précis chacune, connecteurs logiques, conclusion. Environ deux pages.
- **Exemples attendus :** lectures (dont le texte du sujet), culture personnelle, et connaissances des autres disciplines (SVT, géographie, histoire, EMC).
- **À éviter :** un catalogue de catastrophes sans réflexion ; un texte qui ne répond jamais à la question ; des exemples vagues (« beaucoup de gens polluent ») ; des chiffres inventés.

### 2. Plan au brouillon

- **I. Oui, l'être humain se comporte souvent en adversaire de la nature.** Il l'exploite sans limite (déforestation de l'Amazonie, surpêche, élevage industriel dénoncé par Hina) ; il la pollue et dérègle le climat (plastique dans le Pacifique, blanchissement des coraux).
- **II. Mais il n'en est pas l'ennemi par nature : il peut la respecter et la protéger.** Il fait partie de la nature et certaines traditions le rappellent (le rāhui polynésien) ; il est capable de réparer ses erreurs (Protocole de Montréal, parcs nationaux) ; des individus changent les choses (*L'Homme qui plantait des arbres* de Giono, Greta Thunberg).
- **Conclusion :** l'être humain devient un adversaire de la nature par ses choix, pas par essence ; c'est à chacun de décider.

### 3. Rédaction modèle

> Chaque été, les images d'incendies géants, de glaciers qui fondent ou de plages couvertes de plastique envahissent les écrans. Dans la pièce de Titaua Porcher *Hina, Maui et compagnie*, l'héroïne dénonce avec colère les élevages où l'on gave les animaux de produits chimiques. L'être humain, qui dépend pourtant de la nature pour se nourrir, respirer et vivre, serait-il devenu son adversaire ? Nous verrons d'abord que, par bien des aspects, il se comporte en ennemi de la nature, puis qu'il peut aussi en être le protecteur.
>
> Tout d'abord, l'être humain exploite la nature comme si ses ressources étaient infinies. En Amazonie, d'immenses surfaces de forêt sont abattues chaque année pour cultiver du soja ou élever du bétail, et des espèces disparaissent avec elles. Dans les océans, les chalutiers industriels vident la mer plus vite que les poissons ne se reproduisent : comme le dit Hina, on « ratisse le fond des océans ». Quant aux animaux d'élevage, ils sont souvent enfermés, engraissés et traités aux médicaments : la caricature de Richard Nagy, qui montre un cochon obèse dans un enclos, des seringues plantées dans le dos, résume bien cette violence.
>
> De plus, l'être humain pollue la nature et dérègle son équilibre. Nos déchets plastiques finissent dans la mer, où ils forment dans le Pacifique d'immenses zones de débris flottants qui tuent tortues et oiseaux marins. Surtout, en brûlant du pétrole, du charbon et du gaz, nous provoquons un réchauffement climatique qui fait fondre les glaciers et blanchir les coraux, en Polynésie comme ailleurs. Dans ce combat, contrairement à la chasse d'autrefois qu'évoque Hina, la lutte ne se fait pas « à armes égales » : la nature ne peut pas se défendre.

> Pourtant, l'être humain n'est pas l'ennemi de la nature par essence, car il en fait lui-même partie. Beaucoup de sociétés ont appris à vivre avec elle plutôt que contre elle. En Polynésie, la tradition du rāhui interdit pour un temps la pêche ou la cueillette dans une zone, afin de laisser les ressources se renouveler : c'est une preuve que l'on peut se nourrir de la nature sans la détruire.
>
> Enfin, l'être humain est capable de réparer ses erreurs. En 1987, le Protocole de Montréal a interdit peu à peu les gaz qui détruisaient la couche d'ozone, et celle-ci se reconstitue lentement. Partout dans le monde, des parcs nationaux et des aires marines protégées préservent des espaces entiers. Les individus aussi peuvent agir : dans *L'Homme qui plantait des arbres*, Jean Giono raconte comment un berger, Elzéard Bouffier, en plantant des arbres pendant des années, rend la vie à une région désolée. Aujourd'hui, des jeunes, à la suite de Greta Thunberg, se mobilisent pour obliger les dirigeants à agir contre le réchauffement climatique.
>
> En conclusion, l'être humain se conduit trop souvent en adversaire de la nature, en l'exploitant et en la polluant sans mesure. Mais il n'est pas condamné à l'être : il en fait partie, et il a prouvé qu'il savait la protéger quand il le décidait. À mon avis, la vraie question n'est donc pas de savoir ce qu'est l'être humain, mais ce qu'il choisit de faire. Comme Hina, chacun peut commencer par changer sa façon de consommer, car l'avenir de la nature est aussi le nôtre.

> ⚠ **Piège.** Ne transforme pas ta copie en liste de catastrophes : chaque paragraphe doit contenir une idée, un exemple précis (un lieu, une date, une œuvre) et une phrase qui explique en quoi l'exemple répond à la question. Et n'invente jamais un chiffre : mieux vaut un exemple sûr sans chiffre qu'un chiffre faux.

## Conseils pour le jour J

Tu as 1 h 30 : prends 15 minutes pour choisir ton sujet et faire ton plan au brouillon, 60 minutes pour rédiger au propre, et garde 15 minutes pour te relire (accords, conjugaisons, ponctuation). Le dictionnaire est autorisé : sers-t'en pour vérifier l'orthographe des mots dont tu doutes.

Si tu choisis l'imagination, la forme théâtrale est obligatoire : nom du personnage devant chaque réplique, didascalies au présent, et surtout pas de narrateur. Reste fidèle à Hina telle que le texte la présente, engagée et ironique, et fais-la vraiment argumenter : ce sont ses arguments qui montrent au correcteur que tu as compris le sujet.

Si tu choisis la réflexion, réutilise le texte et la caricature du sujet comme premiers exemples : c'est attendu et apprécié. Complète-les avec des exemples précis tirés de tes cours (SVT, géographie) et de tes lectures, et donne clairement ton avis en conclusion, puisque la question dit « selon vous ».

*Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).*